

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Albums

Volume 29, Number 3, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11479ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2007). Review of [Albums]. *Lurelu*, 29(3), 10–26.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville



10

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	10
Livres disques	26
Minioromans	26
Romans	32
Recueils et collectifs	61
Contes et légendes	62
Théâtre	63
Documentaires	64
Périodiques	72
Bandes dessinées	73
Aussi reçu	74

Albums

1 Devant chez moi

- Ⓐ MÉLANIE ALBERT
- Ⓜ MÉLANIE ALBERT
- Ⓒ CASSETTE D'OR
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Voici une histoire moderne, une histoire de tous les jours, une histoire de pollution citadine et d'amitié, ou l'histoire d'un grand bonheur dans un grand malheur.

Martin adore jouer avec ses amis dans un lot abandonné où la porte est laissée grande ouverte à l'imagination : soldats, alpinistes, animaux sauvages; les scènes se succèdent, le terrain s'anime. Puis vient le changement, le chamboulement : la construction d'une maison sur le terrain voisin. Tout est bousculé dans la vie de Martin : ce qu'il croyait acquis a été transformé, ce qu'il croyait perdu a trouvé une nouvelle vérité.

L'idée de faire prédominer le côté social de la vie citadine est somme toute intéressante; on délaisse le mauvais pour ne voir que le bon. Le concept et la morale sont là : rien n'est manichéen.

Paradoxalement, tout est envisagé de manière simple. D'un point de vue graphique, on tend vers un style brut avec des personnages aux traits grossiers et des couleurs primaires; aucun détail n'apparaît. Dans ce contexte élémentaire, un vocabulaire plus recherché tel que «asphalte» et «lot» tombe comme un cheveu sur la soupe. Le lecteur est repoussé par le caractère didactique et les illustrations grossières de l'histoire.

En définitive, le projet de l'animatrice graphique, Mélanie Albert, manque de substance. On attend le prochain!

VINCIANE BESANÇON, libraire

2 Le grand spectacle de Passepoil

- Ⓐ ÉLAINE ARSENAULT
- Ⓜ FANNY
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓢ PASSEPOIL
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Trop occupés à terminer les préparatifs du spectacle de marionnettes qui débute d'une minute à l'autre, mademoiselle Madeleine et monsieur Pedro ne se rendent pas compte des tours que leur joue Passepoil pour attirer leur attention. Ils ne s'aperçoivent de rien, pas même que le petit chien s'est trouvé un rôle dans la pièce et qu'il vole la vedette aux belles marionnettes de l'artiste, au grand plaisir des jeunes spectateurs.

Cet album chaleureux et plein d'humour nous entraîne dans le monde fantaisiste et attachant d'un petit chien espiègle qui cherche, par des moyens inventifs, à trouver quelqu'un avec qui jouer... Le récit est empreint d'une belle tendresse et évoque des scènes de la vie quotidienne où plusieurs se retrouveront. L'histoire est bien sympathique mais, sans ces illustrations vibrantes aux couleurs vives et attirantes, les aventures de Passepoil ne seraient pas aussi exquises. La réussite de cet album tient beaucoup à ce bel équilibre, à la synergie qui se crée entre le texte et l'image. La simplicité et la fraîcheur de l'album plairont particulièrement aux plus petits.

NADINE FORTIER, consultante en littérature jeunesse



3 Les mains de ma maman

- A FRANÇOIS BARCELO
 I MARC MONGEAU
 C MES PREMIÈRES HISTOIRES
 E IMAGINE, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un bambin se demande pourquoi sa maman tarde à venir l'embrasser dans son lit. «A-t-elle perdu sa bicyclette? Est-elle coincée dans les toilettes?»... Ouf! maman arrive enfin avec ses câlins.

Inspirée de l'imagination fertile d'un tout-petit insécurisé par l'absence de sa maman, l'histoire rappelle fort à propos le besoin de tendresse maternelle quand vient l'heure du dodo. Le ton réconfortant incite à vouloir exploiter ce récit comme rituel pour souhaiter «Bonne nuit!»

Le début et la fin sont une véritable lecture du réel. Entre les deux, le discours de l'enfant inquiet entremêle le rêve et la réalité comme celui à qui il s'adresse. Ce texte court, ces rimes rigolotes, ce langage généralement facile pourrait aider à vivre la séparation. «Un traitement antirides, escalader l'Everest, se perdre au Moyen Âge»... sont toutefois des concepts bien abstraits pour de petits enfants.

Qu'à cela ne tienne! Les images expliquent ce qui pourrait être incompréhensible. Mongeau nous invite à son tour à la croisée de deux mondes : sa fantaisie colore aussi bien le réel que les facéties permises seulement dans les livres. En montgolfière, sur un cheval, costumée en chevalier, prisonnière d'un dragon, l'image de la mère occupe toute la place comme dans la pensée d'un tout-petit qui vit l'ennui au quotidien. L'album charmant s'ouvre et se ferme sur l'expression d'une frimousse qui en dit long sur l'importance d'une maman.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



4 Du maïs et du plaisir!

- A NADIA BAZINET
 I NANCY BÉLANGER
 C CLAFOUTINE ET SES AMIS
 E LA PRESSE, 2006, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 \$

Cette collection vise à faire connaître aux enfants les aliments et les traditions culinaires de chez nous en plus d'initier à la cuisine. Après avoir parcouru cet album, je ne suis pas certaine qu'il éveillera l'intérêt escompté.

L'histoire est fade et sans grand intérêt. L'idée de faire circuler les personnages dans un labyrinthe de plants de maïs est intéressante, mais mal exploitée. La «fiche culinaire» à la fin du livre donne quelques renseignements captivants à propos du maïs, mais il aurait été préférable de trouver une façon d'intégrer ces renseignements à l'histoire. Il ne s'y passe pas grand-chose, et ça n'aide vraiment rien que les illustrations soient insignifiantes, de style images de synthèse, et que les couleurs employées soient si vives et si peu subtiles qu'on a l'impression qu'elles nous sautent au visage. Le concept de la collection est attrayant et j'aurais aimé en dire du bien mais, en vérité, je ne trouve pas grand intérêt à ce livre, surtout vu son prix si élevé. Bon, la fiche recette à la fin incitera peut-être certains enfants à s'intéresser à la cuisine...

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne



5 La tarte aux pommes Rroyale

- A NADIA BAZINET
 I NANCY BÉLANGER
 C CLAFOUTINE ET SES AMIS
 E LA PRESSE, 2006, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 \$

Cet album aborde le thème de la pomme tout en y mélangeant les genres. Il contient une recette de tarte, de l'information et une histoire très moyenne. Clafoutine veut faire une tarte royale pour l'anniversaire du roi, mais elle rencontre quelques difficultés dont un tour joué par ce dernier. Elle va, bien sûr, réussir à offrir son dessert et être reconnue pour ses talents de cuisinière.

On escamote parfois la logique des personnages au profit de l'action. Ainsi Clafoutine part-elle demander la permission au roi de prendre ses pommes tout en envoyant son assistant les chercher.

L'utilisation de la conjonction alourdit parfois le texte : «Est-ce Clafoutine qui fait que...» La chanson adressée aux poules évoque peu la comptine : manque de rimes, de rythme ou de sons amusants pour la rendre attrayante et donner à l'enfant l'envie de la répéter.

La partie documentaire est intéressante. On aurait pu rajouter la géographie des différentes espèces, mais l'idée était bonne de distinguer les multiples utilisations qu'on peut en faire. Les valeurs nutritives détaillées du fruit piqueront la curiosité des parents. La formulation «La pomme, c'est l'alphabet des vitamines» est heureuse et sera comprise par les enfants.

La liste d'ingrédients est clairement présentée sur la fiche recette. Les étapes de préparation auraient mérité un traitement semblable. Associer la cuisine, une alimentation saine et le plaisir de la lecture est méritoire, mais nécessite un ajustement dans le traitement.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse



1 Les citrouilles font un festin!

- (A) NADIA BAZINET
 (I) NANCY BÉLANGER
 (C) CLAFOUTINE ET SES AMIS
 (E) LA PRESSE, 2006, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 \$

Qui dit citrouille dit... Halloween. Et festin aussi! Clafoutine ne passera pas à côté! Voici l'occasion rêvée (une de plus!) de décorer, cuisiner, manger et, surtout, de partir à la découverte, avec sa joyeuse troupe d'amis, des secrets gastronomiques de ce cucurbitacée. Ouf, je l'ai dit! La citrouille est reine et on la célèbre même par une comptine.

Tout est matière à jouer, à chanter et à se régaler; et, ô ingénieuse idée, plus besoin de s'embêter avec des pinces à linge afin de pouvoir à la fois lire la recette, tenir le livre ouvert, tout en s'activant à la tâche! L'éditeur a réglé ce problème en concevant sa fiche recette hyperpratique car détachable!

Enfin, quoi de plus pédagogique que d'adapter cette fiche aux adultes afin d'accompagner l'enfant dans sa démarche culinaire expérimentale!

Voilà le troisième album documentaire qui paraît dans la collection «Clafoutine et ses amis» et l'occasion pour la maison d'édition de faire une incursion en littérature jeunesse par le biais de sa spécialité : la cuisine. On donne ainsi aux éducateurs un autre moyen de parler de certaines propriétés de base de l'aliment, sur un fond romancé et drôle, donc pas ennuyant!

En espérant que le message subliminal se lise, se dise et se répète : mangeons sain, mangeons équilibré!

VINCIANE BESANÇON, libraire

2 La fable des deux têtes

- (A) NEJIB BENTAIEB ET PAT RAC
 (I) PAT RAC
 (S) COSMO LE DODO DE L'ESPACE
 (E) ORIGO, 2006, 38 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Concept novateur que celui de sensibiliser la jeune génération aux conséquences que peuvent amener le gaspillage des ressources, la haine, la guerre et l'égoïsme. Grâce à Cosmo, un oiseau disparu de la surface terrestre depuis le début du XVIII^e siècle, et à son ami 3R-V, le lecteur est entraîné au cœur d'une fable dans laquelle un être à deux têtes se dispute la dernière fleur. La fleur se fane tranquillement jusqu'à ce qu'ils décident de s'en occuper. Leur solidarité tardive évite la disparition de cette espèce.

C'est tout en couleur et en mouvement que Patrice Racine, fondateur des Éditions Origo, mieux connu sous le nom de Pat Rac, initie les enfants à la fragilité de l'environnement. En effet, le dynamisme des illustrations, faites de gros plans et teintées d'humour, se marie tout naturellement à l'histoire racontée. D'ailleurs, la fleur, objet de convoitise, est toujours présente, bien en vue, grâce à des plans rapprochés.

Le lecteur est plongé au cœur d'un sujet très actuel alors que la Terre connaît des changements climatiques importants, en plus de subir plus rapidement les conséquences de l'industrialisation. Voilà une excellente initiative; le tout est bien écrit, la mise en abîme s'insère intelligemment dans l'histoire de Cosmo, dernier survivant de son espèce. Il faut encourager cette série qui amuse tout en amenant le jeune lectorat à prendre conscience de son environnement.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature de jeunesse

3 Châteaux de neige

- (A) FLORENCE BOLTÉ
 (I) MENTALO
 (S) AÏXA
 (E) PIROULI, 2006, 54 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 18,69 \$, COUV. RIGIDE

À la fin du premier album, Aïxa fuyait Haïti avec ses parents et arrivait au Québec... Dans cet album-ci, la fillette nous décrit son intégration dans un monde où tout est nouveau pour elle. Un monde de neige, où son accent fait rire les enfants de sa classe, où elle se sent déracinée, loin de la mer, de ses repères et des gens qu'elle aime.

Bien que le récit soit touchant, l'intensité du premier livre ne se retrouve pas ici. Toutefois, on y dépeint bien une réalité vécue par plusieurs enfants. Une fois de plus, il est intéressant de voir le point de vue de la fillette, de vivre ce qu'elle vit, ce qu'elle ressent. À travers son regard, le jeune lecteur voit le point de vue d'une enfant qui cherche à comprendre le monde dans lequel elle est transplantée.

Le récit est émouvant, mais le rythme n'est malheureusement pas toujours bien soutenu. Plusieurs ellipses nous font passer d'un tableau à l'autre, sans liens. La trame narrative en souffre un peu, on le constate notamment avec l'arrivée prochaine du mariage de l'oncle alors que rien ne l'annonçait.

Le propos est intéressant, mais le texte est un peu long, et le récit aurait facilement pu être plus palpitant. Toutefois, les illustrations naïves dépeignent bien la vision de l'enfant et cet album en touchera plusieurs. On trouve un jeu de kwen-kwen (coin-coin) à la toute fin du livre.

NADINE FORTIER, consultante en littérature jeunesse



4 Au secours, à moi!

5 Mon bobo à moi!

Ⓐ PAULE BRIÈRE

Ⓛ CHRISTINE BATTUZ

Ⓢ RALBOUL ET LOLOTTE

Ⓒ COMME 3 POMMES

Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 24 PAGES, [2 À 5 ANS], 6,95 \$

Ralboul a perdu Lolotte. Il cherche en haut, en bas, à gauche, à droite, dedans, dehors... Tout à coup, Ralboul dit : «Ah! te voilà!»

Puis Ralboul tombe et se cogne le nez. Comment soigner le gros bobo? Un savon, une potion, une pommade... Une chatouille, une caresse, un câlin... Peut-être!

Voilà les septième et huitième albums d'une magnifique série. Rappelons que Ralboul est un gros chaton tout rond; Lolotte est l'inséparable petite abeille sans laquelle il «se sent drôlement perdu». Faire découvrir ces nouvelles histoires aux tout-petits, c'est leur permettre de replonger dans un univers qu'ils connaissent bien et qui leur plaît beaucoup : les thèmes font référence à leurs expériences.

Tous les livres de cette série commencent par «Coucou, Ralboul!» et «Salut, Lolotte!» Ils se terminent invariablement par «Au revoir! À bientôt!» Quoi de mieux pour satisfaire une clientèle qui adore les rituels! Des répétitions, des rimes, des drôleries, des onomatopées, des cachettes, des devinettes... le plaisir se poursuit jusqu'à la toute fin. Un ton aussi affectueux que celui d'une maman complète cette éloquente démonstration de savoir-faire.

La première histoire rigolote pourrait, mine de rien, initier le bambin à s'orienter dans l'espace. La seconde lui présente un modèle plutôt cocasse de débrouillardise. Les petits jeux proposés en terminant sont une belle occasion de joindre l'utile à l'agréable : chercher, observer, pointer, nommer sont le genre d'habiletés sollicitées.

Les illustrations naïves mettent toujours les personnages en évidence. Le gros chaton et l'inséparable Lolotte, aussi ronde et colorée que son compagnon, évoluent dans un décor dénudé, évitant ainsi que le jeune lecteur se perde dans les détails. Le gros nez rouge de Ralboul lui convient particulière-

ment bien lorsqu'il a tendance à reproduire les bizarreries d'un clown (*Mon bobo à moi!*). Les couleurs chaudes et pleines de vie sont aussi rassurantes qu'attrayantes. Un coup de crayon vif par-ci par-là suffit pour marquer le mouvement. La fantaisie s'empare même de la mise en pages, ce qui oblige à tourner le livre pour bien voir les folies de Ralboul (*Mon bobo à moi!*). Un procédé simple mais efficace pour renforcer l'extravagance!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



Prix Alvine-Bélisle 2006

PIERRE PRATT

Le jour où
Zoé zozota

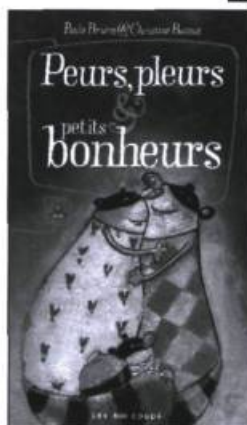
Les 400 coups



Le jour où Zoé zozota

56 pages • 14,95 \$

ISBN 2-89540-196-9



1 Peurs, pleurs & petits bonheurs

- (A) PAULE BRIÈRE
 (I) CHRISTINE BATTUZ
 (C) MA LANGUE AU CHAT
 (E) LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 10,95 \$

La devinette est trop difficile? Eh bien, donnez votre langue au chat! Personne ne le sait mieux que les Éditions Les 400 coups, qui se prêtent à ce jeu depuis longtemps et offrent aux petits minous (les jeunes lecteurs) l'occasion de s'amuser. Le dernier titre a pour thème les émotions. Identifier une émotion ou un sentiment, apprendre à le verbaliser, à le vivre et à l'assumer, voilà l'œuvre de toute une vie. Il n'est pas bête d'introduire cette démarche auprès des tout-petits. Cet album s'est donné cette mission et réussit à merveille à susciter chez l'enfant des réflexions et des souvenirs liés à sa vie quotidienne. La présence d'un adulte accompagnateur est fortement suggérée. Ce livre deviendra un lieu d'échanges riches en surprises, en connaissances et en découvertes.

Les illustrations suggèrent habilement sans enfermer le récit dans une signification restrictive. On se réjouit devant la beauté des couleurs choisies et l'enthousiasme des petits personnages présentés. L'envie nous prend de consoler ceux qui affichent une mine triste ou contrariée. Le texte s'attarde à décrire les différentes sensations ressenties lorsqu'une émotion nous envahit de façon subtile. L'utilisation de la rime ponctue l'ensemble.

Il faut souligner le travail exceptionnel des créatrices. On imagine sans peine le nombre d'heures nécessaires pour arriver à tant de justesse, de finesse et d'intelligence sur le plan émotionnel. Elles ont inventé un petit moment de grand bonheur.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

2 La promenade

- (A) PAULE BRIÈRE
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (C) LA GARDERIE DES TILOUPIOTS
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La promenade aborde le quotidien des tout-petits en garderie tout en cherchant à divertir. Nous suivons les Tiloupiots qui se préparent pour une sortie. À chaque page, nous retrouvons un enfant qui se pose la question suivante : « Pour partir en promenade, je choisis quoi? » Des indices dans le texte et l'illustration aident le lecteur dans ce jeu de devinettes, d'observation et de mémoire simple mais efficace.

Chaque enfant présenté possède une personnalité différente : le sportif, le bâtisseur, le gourmand, la maman, l'artiste et l'intellectuel. Ce prisme assez diversifié permet l'identification chez l'enfant lecteur. Le cadre lui sera aussi familier. On y reconnaît les petites chaises colorées, les bacs de jouets, les dossards et l'inévitable mille-pattes pour les sorties, le grand Mille-pois. L'univers est dépeint selon des perceptions enfantines. Les murs et les portes sont coupés en hauteur, les pinceaux et les crayons sont très gros, et les jouets occupent beaucoup d'espace. Cette conception de la petite enfance dans des teintes pastel et joyeuses souligne l'importance du jeu et des amis, l'humour nécessaire et une certaine tendresse. Il faut voir la petite poule poursuivie par ses poussins sur une affiche! On s'amuse aussi à retrouver une coccinelle et un escargot d'une page à l'autre.

Ce livre deviendra sûrement un coup de cœur pour bien des familles et des garderies.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

3 Grand-père au nez rouge

- (A) PIERRE CHARTRAY ET SYLVIE RANCOURT
 (I) MARIE-CLAUDE ROCH
 (E) TRAMPOLINE, 2006, 24 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,95 \$

Ruby guide le traineau du père Noël depuis de nombreuses années. En cette veille de Noël, le renne au nez rouge n'a plus la force de courir dans le ciel une nuit entière, car la fatigue ronge son vieux corps. Le père Noël est inquiet... Qui guidera son traineau? Myéline, la petite-fille du renne, prend la relève. Le père Noël invite Ruby à traverser le ciel assis à ses côtés. Sous les yeux émus et fiers de son grand-père, la petite renne guide le traineau. Le vieux renne peut se reposer : sa relève est assurée!

Ce conte de Noël est le premier album d'une nouvelle maison d'édition jeunesse. Les Éditions Trampoline nous offrent une histoire tendre et mélancolique à souhait, où plusieurs thèmes sont abordés : l'amour entre un grand-père et sa petite-fille, la vieillesse, la confiance en soi. Reste que pour un album jeunesse, une jolie histoire ne se suffit pas à elle-même... Les illustrations qui accompagnent le texte rappellent les vieux livres de notre enfance : la palette de couleurs, les expressions des personnages, les objets représentés (jouets, boules de Noël, etc.) ; tout, ici, a un air vieillot. En somme, une impression de déjà-vu se dégage de cet album. On espère plus d'originalité et d'audace pour la suite...

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

4



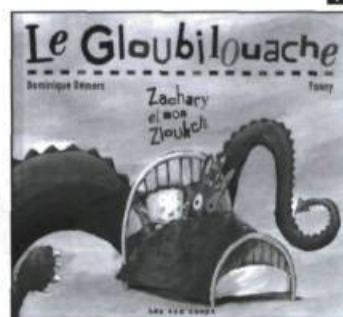
5



6



7



15

4 Une garderie pour Matéo

- (A) NADÈGE COCHARD
 (I) FANNY
 (C) MES PREMIÈRES HISTOIRES
 (E) IMAGINE, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Matéo est préoccupé ce matin. Aujourd'hui, maman et lui font la tournée des garderies. Il faut bien choisir. «Écoute ce que dit ton cœur», lui chuchote maman. Le tourbillon de La fourmière, les gros sourcils de la dame du boulevard des Hauteurs et le laisser-aller de la garderie du Chemin des Pas perdus n'ont rien pour convaincre Matéo. Pas facile de trouver un lieu qui évoque la magie des doux matins à la maison. Une petite annonce fantaisiste, un chat qui ronronne et une douce voix feront bientôt pencher le cœur de Matéo.

Dans la lignée des *Bisous tous doux*, l'album amène avec douceur et fantaisie à l'apprivoisement de la réalité des garderies. Il rappelle l'importance de placer l'enfant au cœur des choix à faire pour l'aider à mieux vivre les moments de transition. Le contexte dépeint est quelque peu idéalisé, on dira. Car on en est plutôt à l'ère des listes d'attente. L'histoire dans laquelle on nous conduit à petits pas, sans trop forcer la rime, et en jouant finement avec les images, ne demeure pas moins à propos. Les répliques toutes simples, mais évocatrices, les petits silences, les allusions un tantinet moqueuses offrent un plaisir de lecture que la mise en images vive et teintée d'humour s'assure de prolonger en ponctuant le tout de délicieux jeux de regards. Une autre première histoire à savourer!

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

5 La fée Politesse

- (A) FRANÇOIS DAXHELET
 (I) FRANÇOIS DAXHELET
 (S) CAJOLINE
 (E) BOOMERANG, 2006, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 6,95 \$

À l'aide de marionnettes et d'un conte de fées, la maman de Cajoline lui fait comprendre l'importance de la politesse. On peut difficilement innover avec un tel thème — évidemment, l'oubli du «s'il vous plaît» et du «merci» entraîne des remontrances, et l'emploi de ces mêmes mots donne des privilèges. La dichotomie est un peu facile (impoli/laid — poli/beau) et le ton assez mièvre mais, étant donné que le lectorat visé est très jeune, on ne saurait reprocher à l'auteur de trop simplifier les choses. Les illustrations sont correctes, ni particulièrement belles ni vraiment laides, et le caractère employé pour le texte est très ludique et amusant à lire.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

6 Les enfants de l'eau

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
 (I) GÉRARD FRISCHETEAU
 (C) TOURNE-PIERRE
 (E) L'ISATIS, 2006, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Avec poésie, Angèle Delaunoy nous amène en voyage autour du globe à la rencontre d'enfants nous parlant de leur vision de l'eau. L'eau, c'est un cristal de neige pour un enfant du Nord, un fleuve qui respire pour un petit Brésilien, un thé à la menthe pour un jeune Arabe. L'eau, c'est un bol de riz ou le jus d'une orange pour certains, mais aussi un miracle, une main tendue pour d'autres. Pour l'enfant qui doit naître, pour tous, oui, «l'eau c'est la vie». Cette phrase est traduite dans la langue de chaque région visitée.

Il y a beaucoup de profondeur dans ce texte bien rythmé. L'auteure parle d'abondance et de pénurie, de facilité et de survie. Son approche originale et sensible ne peut

que susciter une réflexion sur notre propre relation avec l'eau. Les quatorze textes sont admirablement bien servis par les illustrations vivantes et colorées de Gérard Frischeteau. Le créateur rend à merveille l'atmosphère des pays ainsi que les sentiments des personnages. L'illustration de la page couverture est particulièrement saisissante : sol craquelé, trou d'eau boueuse, fillette tentant de remplir sa cruche; tout ça montre bien à quel point l'eau est précieuse.

Ce magnifique album est basé sur l'ouverture sur le monde. Il met en lumière l'influence qu'a l'eau sur la manière dont vivent les peuples et sur l'occupation du territoire.

Mais surtout, c'est un message de conservation lancé de façon intelligente, un appel à la protection de cette ressource indispensable.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

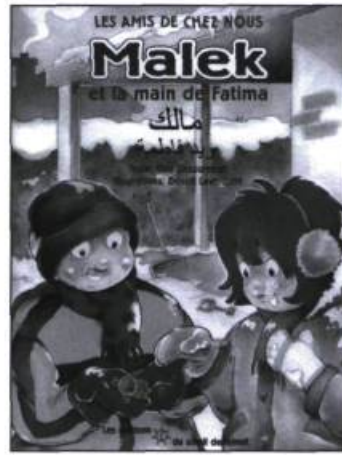
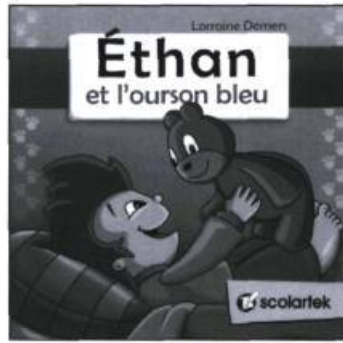
7 Le Gloubilouache

- (A) DOMINIQUE DEMERS
 (I) FANNY
 (S) ZACHARY ET SON ZLOUKCH
 (E) LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 9,95 \$

Zachary nous entraîne une fois de plus dans son univers imaginaire. Pour endormir son Zloukch, il invente un terrible monstre, le Gloubilouache. Lorsque la créature prend vie, Zachary et son ami se réfugient au royaume des Pataspings.

Dans ce troisième album de «Zachary et son Zloukch», Dominique Demers introduit le thème de la peur personnifiée par le Gloubilouache. Bien que ce soit Zachary qui ait créé ce monstre de toutes pièces dans son imagination, il se laisse prendre au jeu et est terrifié par son apparition. L'imaginaire ici est maître et roi. Zachary dessine un château, il plonge avec son Zloukch dans son dessin où vivent les Pataklong et les Spingnouth, qui sauront vaincre le monstre.

Une grande complicité unit le texte et les illustrations. J'aime beaucoup les quatre cases de la double page où est décrit le mons-



16

tre. On voit Zachary parler du Gloubilouache à son ami, il prend la même expression que le monstre qu'il imagine et que l'on peut voir dans une bulle. La dominante bleue de ces illustrations nous fait bien sentir la pénombre qui règne dans la chambre et les craintes qu'elle suscite. Puis on plonge au pays des Pataspling où la chaleur du jaune règne. Un bel album, mais tout un défi de prononciation pour la personne qui le raconte!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture.

1 Éthan et l'ourson bleu

- Ⓐ LORRAINE DEMERS
- Ⓛ MARC BRUNEAU
- Ⓔ SCOLARTEK, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Éthan possède un ourson en peluche bleu. Une nuit, il rêve que son ours est un véritable ourson qui, après avoir rencontré un chasseur, a une «peur bleue» qui fait changer son poil de couleur.

C'est la meilleure idée du livre, et la seule. Le reste du récit est plutôt mièvre et les personnages sont unidimensionnels — la maman ours a l'air sortie d'un livre pour enfants des années 50, avec son tablier et son rouge à lèvres, occupée à «entretenir la tanière de façon à ce que la vermine ne s'installe pas sous le lit!» Et même au sein d'une histoire aussi peu palpitante, il y a une coupure fâcheuse : l'histoire du petit ourson s'interrompt quand Éthan se réveille, mange une collation et se rendort. Pause tout à fait inutile dans un récit déjà faible. Les illustrations pleine page sont fades et statiques, et les couleurs vives, manifestement pas appliquées avec des crayons ou des pinceaux, agressent l'œil. À voir la profusion d'albums dans les dernières années qui comportent des illustrations moches aux couleurs criardes, je me demande si c'est parce qu'il en coûte vraiment moins cher de faire des illustrations de piètre qualité. Hélas, cet album soulève peu d'intérêt.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

2 Malek et la main de Fatima

- Ⓐ GUY DESSUREULT
- Ⓛ BENOÎT LAVERDIÈRE
- Ⓣ YSSAM SALEM (ARABE)
- Ⓒ LES AMIS DE CHEZ NOUS
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les Éditions du Soleil de minuit ont choisi un créneau bien particulier et leurs productions réussissent souvent à nous surprendre agréablement. Une bonne partie des livres de cet éditeur, principalement des albums et des romans jeunesse, traitent de la culture autochtone. Les albums sont toujours en deux langues au moins : algonquin, inuttit, mais aussi grec, italien...

Le texte de *Malek et la main de Fatima* est en français et en arabe, Malek étant un petit Québécois issu d'une famille mixte. Il est fort inquiet lorsqu'il perd sa «main de Fatima», un porte-bonheur traditionnel marocain. Il est toutefois bien content lorsque sa maman l'accompagne à la garderie pour célébrer la fête de l'Achoura avec ses camarades.

Cette collection vise à faire découvrir «comment les enfants des communautés culturelles vivent, au Québec, les fêtes qui leur sont chères». Les activités liées à l'Achoura s'intègrent dans les jeux habituels des enfants : on fait promener des chameaux dans le «désert» du carré de sable, les bateaux en papier dans le bac à eau doivent traverser la Méditerranée... et il est très amusant de voir les personnages, enfants et adultes, porter manteaux d'hiver, tuques et mitaines par-dessus leurs djellabas.

Le texte arabe ne manquera pas d'intriguer les enfants, avec son alphabet si différent du nôtre et sa lecture qui s'effectue de droite à gauche. Les illustrations sont chaleureuses, toutes en pastel, avec un style à la Martchenko, l'hystérie en moins. Le grand format et les illustrations pleine page font qu'on a vraiment l'impression de plonger dans ce bel album réussi en tous points.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 Marie-Merci au défilé du carnaval

- Ⓐ GUY DESSUREULT
- Ⓛ CHEVELIN DJASMY PIERRE
- Ⓣ JOUBERT SATYRE (CRÉOLE)
- Ⓒ LES AMIS DE CHEZ NOUS
- Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La *Carifesta* aura bientôt lieu dans les rues de Montréal. Pour l'occasion, des musiciens et des danseurs costumés d'origines antillaise, sud-américaine et africaine seront présents. Cette année, pour la première fois, Marie-Merci participera au défilé. Mais encore faut-il que sa mère ait terminé à temps la confection de son costume...

Un pan de la culture haïtienne nous est dévoilé avec ce nouveau titre de la collection «Les amis de chez nous». Dommage qu'en refermant cet album, on reste sur notre faim. L'histoire, portée par un style académique dépourvu de musicalité, manque de substance. Heureusement, les illustrations chatoyantes et dynamiques traduisent bien l'atmosphère festive du carnaval et compensent la pauvreté du texte. Malgré quelques faiblesses, *Marie-Merci au défilé du carnaval* représente une bonne occasion de tisser des liens entre les enfants de différentes origines.

Les albums de la collection «Les amis de chez nous» racontent comment les enfants issus des communautés culturelles vivent, au Québec, les fêtes rattachées à leur tradition. Chaque titre de la collection est bilingue (ici, français-créole) et comprend une annexe dans laquelle sont fournis divers renseignements sur les us et coutumes du pays d'origine sur lequel porte l'album. Dans le site Web des Éditions du Soleil de minuit, des fiches d'activités pédagogiques sont mises à la disposition des enseignants qui souhaitent exploiter en classe les titres de la collection.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



4 Mei-Jan et Mei-Jan au Jardin de Chine

- (A) GUY DESSUREAULT
 (I) GUYLAINE LABBÉ
 (T) YUENAN ZHANG (CHINOIS)
 (C) LES AMIS DE CHEZ NOUS
 (E) DU SOLEIL DE MINUIT, 2006, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Au Jardin botanique, Mei-Jan rencontre une autre petite Mei-Jan. Après l'échange d'un sourire, suivi d'une causette, mères et filles s'engagent dans le Jardin chinois. La plus grande entraîne la plus petite... Elles s'égarrent dans la nuit de la fête des lanternes... Peut-on retrouver maman dans pareil labyrinthe?

«Les livres de cette collection racontent comment les enfants des communautés culturelles vivent, au Québec, les fêtes qui leur sont chères.» Cette nouvelle histoire, traduite en chinois, serait utile pour agrémente l'intégration d'un petit étranger, par exemple pour entretenir le souvenir de ses racines. Pour d'autres, elle permettra simplement de savourer un brin d'exotisme. Deux pages d'informations variées complètent cette belle ouverture sur le monde. Des fiches pédagogiques sont également prévues pour enrichir la lecture.

L'amitié entre deux gamines, comme l'absence de personnages masculins, retiendra difficilement l'intérêt des garçons. Une action au ralenti leur plaira également beaucoup moins. J'ai des réserves quant à la convenance de si nombreuses et longues descriptions pour des tout-petits.

Les illustrations pleine page sont de toute beauté. Elles sollicitent constamment l'admiration, elles invitent à l'occasion à créer le décor que les yeux ne voient pas. Les teintes délavées, la féerie des lanternes et la luminosité de la nuit soutiennent l'enchantement. Quoi qu'il arrive, le ravissement est là!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



5 Comment devenir une parfaite princesse en 5 jours

- (A) PIERRETTE DUBÉ
 (I) LUC MELANSON
 (E) IMAGINE, 2006, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Bien différente des autres princesses, Échalote tentera d'obtenir le diplôme de la princesse parfaite pour plaire à sa mère. Les épreuves ne sont pas faciles, qu'il s'agisse de garder la tête droite pour porter son diadème, d'apprendre à écouter des discours très longs sans bouger et en ayant l'air intéressé, d'apprendre à valser, à bien se tenir à table et à descendre un long escalier en robe de bal. Voilà des épreuves bien difficiles pour une princesse maladroite, qui n'accumule que les catastrophes. Toutefois, sur ses longues jambes qui ne tiennent pas en place, elle s'avère être une championne à la course.

C'est à travers un récit plein d'humour, sur l'estime de soi et la différence, que l'auteure nous prouve une fois de plus ses talents de conteuse.

Les illustrations, très différentes du style habituel de Luc Melanson, transposent à merveille l'humour du texte et échappe parfaitement aux stéréotypes des histoires de princesses. Car cet album surprenant se tient loin des clichés et des univers beaux et parfaits auxquels on a souvent droit. Plein de finesse et d'humour, cet album s'avère aussi très intéressant pour nos petites princesses modernes qui aspirent peut-être à autre chose qu'à l'attente passive du prince charmant...

NADINE FORTIER, consultante en littérature jeunesse

Librairie indépendante



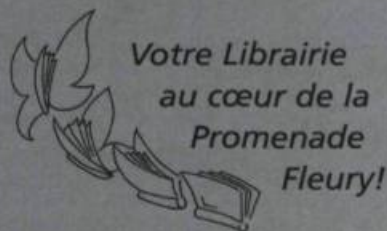
La Maison
de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7

Tél. : (514) 384-4401

Fax : (514) 384-4844



Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!

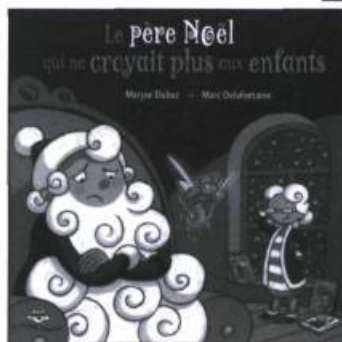
Sur demande :

- certificat-cadeau
- emballage cadeau
- commandes spéciales

La Maison
de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités

librairie@maisondeleducation.com



1 Le père Noël qui ne croyait plus aux enfants

- A MARYSE DUBUC
 I MARC DELAFONTAINE
 C LE RATON LAVEUR
 E BAYARD CANADA LIVRES, 2006, 48 PAGES, 3 À 9 ANS, 12,95 \$

Grand-papa Oscar possède une formidable collection de camions qu'il prétend avoir reçus du père Noël. «Personne n'a jamais vu le père Noël, disent Maxime et Sophie, il n'existe pas.» Quant au père Noël, il ne voit jamais d'enfants car il disparaît lorsque ceux-ci s'approchent : pour lui, les enfants n'existent donc pas... Pourquoi alors distribuer des cadeaux? Mère Noël et la fée des étoiles cherchent à éviter la catastrophe.

Un air nouveau souffle sur un classique de la littérature enfantine. La pensée animiste d'un enfant transposée chez le personnage imaginaire, c'est savoureux! Un grand-papa qui croit encore au père Noël, comme l'idée d'une barbe magique, c'est merveilleux! Un père Noël incapable de résister aux friandises, c'est tout simplement réconfortant! La clientèle aurait toutefois avantage à être mieux ciblée. Le texte est trop abondant pour les trois ans, le thème moins accrocheur pour les plus grands. Moyennant une intrigue plus étoffée, ce récit ferait sans doute un charmant mini-roman.

Les images montrant la distribution de cadeaux perpétuent la féerie de Noël. Il en va tout autrement pour le personnage légendaire qui troque sa silhouette de bon vieux monsieur pour celle d'un chérubin au nez retroussé dans un visage occasionnellement imberbe. La fée des étoiles subit également une métamorphose plutôt surprenante. Privés de la représentation traditionnelle, les inconditionnels risquent d'être déçus.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Pas facile la rentrée!

- A MANON FLIBOTTE
 I JULIE DESCHÊNES
 C RIGOLIRE
 E BOOMERANG, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,95 \$

L'album *Pas facile la rentrée*, comme son titre l'indique, aborde la thématique de la rentrée scolaire. Bien que ce sujet soit exploité régulièrement dans le corpus jeunesse, on réussit ici à étonner et à faire preuve d'originalité en proposant un autre regard sur cette première journée d'école. Le récit débute le matin alors que Cloé se cache pour ne pas aller à l'école, mais on la devine sous le lit, dans l'armoire, dans la garde-robe. Tous cherchent à la convaincre d'y aller, en lui préparant un bon déjeuner, en lui montrant ses nouveaux effets scolaires. Finalement, elle se montre le bout du nez et se présente en classe. Ce n'est qu'à la dernière page que l'on voit en entier le visage de Cloé et, revirement de situation, que l'on constate qu'elle est l'enseignante. L'enfant qui s'est identifié au personnage se trouve surpris et ravi! De plus, celui qui apprend à lire pourra très rapidement lire cette histoire tout seul : les phrases sont simples et une rime est développée à chaque page; celle-ci est d'ailleurs d'une autre couleur pour faciliter l'apprentissage des sons. Le plaisir de cette lecture est décuplé par une mise en pages dynamique et par des illustrations vivantes et colorées.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

3 Lily et son gros bobo!

- A MYRIAM FONTAINE
 I ROXANE FOURNIER
 S LILY
 C RIGOLIRE
 E BOOMERANG, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Dans cette nouvelle aventure de la série «Lily», Daniel est inquiet. Il se demande comment réagira son teckel, qui doit se rendre chez le vétérinaire pour recevoir un vaccin. La petite chienne commence à se douter de quelque chose lorsqu'elle aperçoit, traînant par terre, son carnet de santé... Lily ne veut pas de vaccin. Les piqûres, ça fait mal, et puis elle n'est pas du tout malade! Mais il faut ce qu'il faut, et Lily vaincra sa peur des piqûres avec beaucoup de courage.

Dans un langage simple et accessible, la série «Lily» a pour but de dédramatiser les petits drames du quotidien auxquels les enfants sont confrontés. En lisant cet album, le lecteur a plusieurs «pourquoi» qui lui viennent à l'esprit. Pourquoi ce titre : *Lily et son gros bobo!*? Recevoir un vaccin et avoir un gros bobo, ce n'est pas la même chose! Pourquoi ne voit-on nulle part d'aiguilles, dans un album qui porte précisément sur la crainte qu'inspire cet objet? Pourquoi, lorsque l'inquiétude de Daniel est évoquée dans le texte, l'illustration présente un jeune garçon souriant et rêveur? Les jeunes lecteurs auront peut-être plaisir à lire cette histoire de tous les jours, agrémentée d'illustrations vives et éclatantes, quoiqu'un peu trop statiques. N'empêche, pour vraiment donner le goût de lire aux jeunes, comme le souhaite l'éditeur de cette collection, encore faut-il leur offrir des ouvrages qui sont à la hauteur de leur intelligence...

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste



4 Madame B à la fête foraine

- Ⓐ BÉNÉDICTE FROISSART
- Ⓛ MYLÈNE PRATT
- Ⓢ MADAME B
- Ⓒ LES PETITS ALBUMS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 10,95 \$

C'est vraiment avec les yeux et le cœur d'un tout-petit que l'on doit aborder cet album. Les illustrations de M^{me} Pratt évoquent d'ailleurs ces personnages aux expressions simplifiées et à la perspective déformée qu'inventent les enfants. Mais quelle composition! Les images débordent des pages et plusieurs doubles pages nous plongent entièrement dans cet univers de foire, dans ce bleu magnifique d'un jour d'été. L'histoire est très collée aux petits plaisirs qu'éprouvent les jeunes enfants : tourner dans la grande roue, manger de la crème glacée offerte par cette drôle de dame qui vole et tourbillonne au-dessus de la grande roue, croquer dans des nuages roses de sucre glacé et écouter chanter Madame B. Ce qui compte, c'est cet instant suspendu, ce moment où tout n'est que pur bonheur.

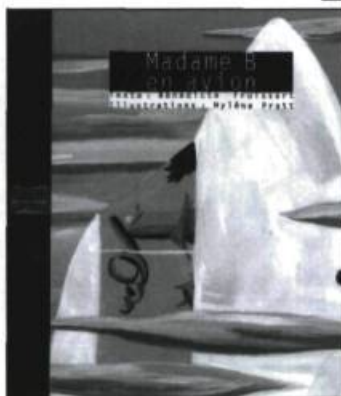
Cet album est une bulle d'insouciance, une bulle d'enfance! Irrésistible!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

5 Madame B en avion

- Ⓐ BÉNÉDICTE FROISSART
- Ⓛ MYLÈNE PRATT
- Ⓢ MADAME B
- Ⓒ LES PETITS ALBUMS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 10,95 \$

Dans ce neuvième titre de la série, la très fantaisiste Madame B prie les passagers de l'aérogare qui ne savent pas où aller de se diriger vers la porte 6. Elle pilote elle-même l'avion qu'elle fait décoller à la manière d'une fusée, y sert des sucres d'orge, y invite des outardes. Les passagers décrochent des bouts de nuages sucrés, dorment ou écoutent les histoires des outardes, puis at-



terrissent en s'attendrissant sur le beau voyage qu'ils ont fait.

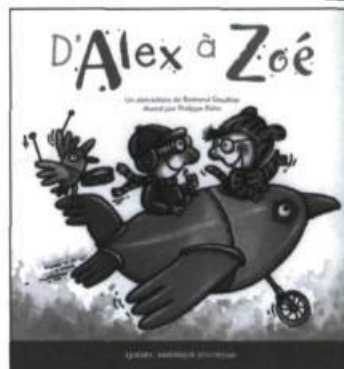
Je suis malheureusement peu sensible à l'univers de Madame B, malgré ses prouesses et ses idées farfelues, malgré sa personnalité à mille lieues des stéréotypes. Rien ne me convainc, rien ne me facilite le rapprochement avec ce personnage sans émotion, aussi «roide» qu'un poteau de téléphone. S'il est vrai que les illustrations relaient bien le texte en prenant une part active au récit, elles m'apparaissent statiques et leurs tons froids me laissent indifférente. J'avoue que l'illustration des outardes trempant leur long bec dans un thé glacé est fascinante, que celle où l'une d'elles raconte des histoires à une passagère en rose est sympathique, et que l'idée de prendre son chat comme copilote est chouette. Mais je regrette de n'avoir pas pu décoller à la suite de l'héroïne.

GISELÈ DESROCHES, chargée de cours en littérature jeunesse

6 Madame B en croisière

- Ⓐ BÉNÉDICTE FROISSART
- Ⓛ MYLÈNE PRATT
- Ⓢ MADAME B
- Ⓒ LES PETITS ALBUMS
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, 4 À 6 ANS, 10,95 \$

La sympathique Madame B est de retour, prête pour une nouvelle aventure. Cette fois-ci, la chère dame se voit offrir une croisière. Nous la surpréons au moment du départ et la retrouvons, quelques enjambées plus tard, sur la passerelle du bateau. Les sirènes mugissent. Languons les amarres! On la rejoint sur le pont, une bouée autour de la taille pour sa promenade quotidienne. Cette extravagante ne rate jamais une occasion, faut-il vous le rappeler. Un saumon se noie? Elle va le secourir, sympathiser avec lui, et même faire une baignade dans la mer en sa compagnie! Hélas, la célèbre passagère doit remonter sur le paquebot. Qu'importe, cette croisière s'annonce bien!



Le lecteur plonge avec plaisir dans ce monde fantaisiste où règne un humour absurde. Le texte est gentillet et il s'en dégage une atmosphère surannée qui nous ramène aux histoires d'une certaine petite Madeline. La rime est présente, mais n'est jamais forcée. On ne se lasse pas de ces illustrations, très riches en couleurs, ni de cette étrange galerie de personnages dessinés par Mylène Pratt! Il n'y a qu'à regarder notre héroïne, toute en longueur, les cheveux à l'horizontal, le nez pointu, les yeux fixes, le cou aussi large que la tête. Cet univers possède sa logique, sa poésie, son humour et sa joie de vivre. Bravo!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

7 D'Alex à Zoé

- Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

L'abécédaire offre une introduction à l'écriture et une vision du monde. Cet album présente un univers humoristique et fantaisiste peuplé de lutins, d'animaux et de clowns. Une continuité se tisse grâce aux personnages représentés dans les airs, sur l'eau ou sur le dos d'un animal. Le mouvement ainsi créé reproduit le passage d'une lettre à l'autre. Les pages de garde ne sont pas oubliées : un oiseau joue du tambour et en fait sortir des lettres où «z» endort au son du «zzz». L'interprétation des phrases de Gauthier par Béha est originale. Il faut voir Grégory juché sur le nez des géants Grongnon!

L'abécédaire est un exercice qui demande à l'auteur un gout du jeu, une nouvelle manière de dire et un sens aigu de la poésie. Dans le cas présent, nous remarquons l'emploi judicieux de prénoms d'origines diverses. Il y a certainement un petit Youri qui aura la surprise de se retrouver dans ce livre. L'écueil de l'inévitable wagon ou xylophone n'a cependant pu être évité. On remarque la présence d'allitération, pro-



céde littéraire habituellement utilisé dans ce genre. Il est intéressant d'offrir deux niveaux de lecture pour chaque lettre : un titre et une phrase qui explorent le thème. La typographie est classique, chaque lettre se retrouve en majuscule et en minuscule. Si l'on tient compte de l'ensemble du répertoire, cet album fait sourire mais ne renouvelle pas le genre.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

1 Je suis Louna et je suis une athlète

- Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
- Ⓛ GÉRARD FRISCHETEAU
- Ⓢ LOUNA
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Après Louna l'intrépide et Louna l'artiste, la petite héroïne nous montre ses talents d'athlète. Dans ce troisième album, Louna fait toujours preuve d'une imagination débordante lorsqu'elle rêve d'être une athlète : en regardant nager ses poissons, elle se voit nager avec des dauphins, son carré de sable se transforme en désert rempli de dromadaires. Le texte au vocabulaire riche, tout en rimes, est plein de rythme et d'entrain. Les illustrations aux teintes chaudes nous présentent, à gauche, Louna dans la situation de son quotidien qui déclenche son imagination et, à droite, son univers imaginaire. Elles sont remplies de détails amusants et de dynamisme. Elles ajoutent au texte en nous faisant voyager dans le temps et aux quatre coins du monde. On se retrouve au temps des dinosaures ou des chevaliers, dans la jungle, dans les montagnes ou au bord de la mer. Un album fort sympathique, tout comme la petite Louna!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

2 Théo le chat

- Ⓐ EMMANUELLE GÉLY
- Ⓛ EMMANUELLE GÉLY
- Ⓢ LES P'TITES HEURES
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2006, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 9,95 \$

Voici le premier album d'une série annoncée de quatre titres mettant en vedette le chat Théo. Dans ce premier rendez-vous, le personnage raconte ses drôles d'habitudes aux tout-petits. Comme tous les chats, Théo dort beaucoup. Et comme plus d'un, il se plaît à monter sur le cabinet de toilette pour s'abreuver. Mais, plus encore, il raffole de se cacher sous l'évier de la cuisine. Là, chaque fois, il s'installe dans le même plat vert, et se met à rêver d'aventures.

L'album n'utilise pas d'invention ni ne réserve de surprises. Il fait découvrir à petits pas — au fil des phrases laissées en suspens — le temps de tourner la page — un personnage qui, pourtant, fait sourire. Dessiné à grands traits, le chat aux allures de chien amuse; il rappelle les petites bêtes connues et leurs curieuses manies. Ses envies d'aventures s'apparentent à celles du petit lecteur.

L'illustration de l'album met à profit des points de vue variés et un dessin qui évoque plus qu'il ne définit. Un arrière-train par-ci, un bout de queue par-là, juste assez pour permettre de suivre le chat Théo et prendre plaisir à imaginer ce qui n'est pas montré. Cela dit, le traitement infographique déçoit un peu.

Un premier titre qui n'est pas dénué d'intérêt, mais qui ne promet pas nécessairement une suite palpitante.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

3 Le radis et la chaussure

- Ⓐ LOUISE JALBERT
- Ⓛ LOUISE JALBERT
- Ⓢ BANDE ROUGE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Un radis et un escarpin vivent dans les pages d'un livre. Ils jouent ensemble mais sans les lettres, qui préfèrent jouer entre elles. Un jour, une paire de ciseaux s'attaque à tout ce beau monde et dévaste celui-ci. Cependant, à force de s'activer, de nettoyer et de réparer, le livre reprend forme et les jeux se poursuivent dans une nouvelle harmonie.

Le mérite de ce chic album réside dans ses illustrations originales, véritables peintures qui pourraient exister sans le texte. Le dessin précis du radis, ses feuilles enroulées dans l'élégante chaussure et leurs jeux sont rendus avec beaucoup de doigté. Les couleurs pastel, les fonds jaunes, l'acier du ciseau, le marron du « fatras difforme de feuilles lacérées et souillées » à la suite du carnage créent une atmosphère fantaisiste. Le graphisme des lettres regroupées en mots inventés incompréhensibles et la perspective singulière contribuent également à ce monde surréaliste. La mise en pages est dynamique; celle de la page où la paire de ciseaux la découpe est stupéfiante, les personnages se cachant sur le bord de la feuille.

Malheureusement, le texte alambiqué, forcé, gratuit, ne passe pas. Encore une fois, on oublie le destinataire ou carrément le but d'un livre d'images : la parfaite harmonisation texte-illustrations. Ce livre a tout de même reçu le Parents' Choice Award lors de sa première publication en Californie, en 1984. Un album audacieux à lire à plusieurs mains afin d'en explorer toutes les facettes.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire et consultante en littérature de jeunesse



4 Qui est dans l'arbre de Maxine?

- A DIANE CARMEL LÉGER
 I DARLENE GAIT
 E DES PLAINES, 2006, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

Maxine, qui a aidé à sauver un arbre géant dans la vallée de Carmanah sur l'île de Vancouver, s'inquiète encore des coupes à blanc. Que faire si, dans la vallée de Walbran, l'épinette de Sitka qu'elle veut maintenant protéger avait disparu? «Ouf!» Maxine retrouve son arbre. Elle s'appuie contre l'écorce, et tend l'oreille. Qui est là?

L'arbre de Maxine, finaliste au prix France-Acadie 2005, précède *Qui est dans l'arbre...* en matière de sensibilisation au rôle des arbres (voir *Lurelu*, vol. 28, n° 1, printemps-été 2005). Maxine incite son entourage à protéger les arbres parce qu'ils sont beaux et utiles. Son discours vise à montrer l'importance de maintenir le milieu naturel. Un engagement environnemental à la portée de tous!

Nannie ne faisant plus partie de l'aventure, le cousin Eddie joue ici un rôle de premier plan. Le père, plus effacé, cède la place à Stéphanie, un personnage-clé pour montrer que la perte

d'habitat causée par la coupe d'arbres anciens menace l'espèce du guillemot marbré sur la côte du Pacifique. Le lecteur risque d'être aussi surpris que Maxine lorsqu'il découvrira avec elle que les étranges sons émis par son arbre sont les «Kire, Kire» de cet oiseau de mer. Afin d'enrichir la lecture au moyen d'activités variées, un guide pédagogique libre de droits d'auteur est en préparation. Seul bémol : un texte sans fautes est toujours attendu...

Le coup de pinceau de Darlene Gait rappelle parfois celui de Monet. Ses illustrations, comme celles de Churcher, inspirent la désolation à la vue du ravage d'une coupe à blanc. S'enfoncer dans cette nouvelle forêt invite à prendre de grandes bouffées d'air pur en compagnie des personnages qui s'y trouvent. Les arbres majestueux impressionnent autant par leur forme que par leur taille : collines, cours d'eau, fleurs, petits rongeurs... Une belle randonnée! Maxine ne fait toutefois pas toujours sept ans!

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 Un farfadet et tout disparaît

- A SOPHIE LESAGE ET CHANTAL CHOUINARD
 I MARC BRUNEAU
 C LE PETIT MONDE DE PRALINE
 E SCOLARTEK, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Lorsque Praline revient de l'école, sa mère l'attend en exigeant qu'elle fasse le ménage de sa chambre, qui est dans un désordre épouvantable. Elle lui promet même d'inviter une amie si elle range sa chambre. Tous s'entendent pour dire qu'elle est brouillon, même le farfadet qui a élu domicile dans son coffre à jouets et qui brave la jeune fille.

Ce récit aurait pu être amusant et l'histoire nous projeter dans l'imaginaire grâce à ce petit farfadet malotru qui s'approprie sans scrupules les jouets dispersés de la fillette... mais on est totalement passé à côté de la fantaisie et de l'humour, donc d'une fable intéressante.

L'attitude de la mère, la réaction de l'amie et l'arrivée du lutin qui n'enrichit en rien l'histoire sont exploités d'une façon qui donne à l'album une ambiance désagréable.

LES ÉDITIONS SCHOLASTIC VOUS SOUHAITENT

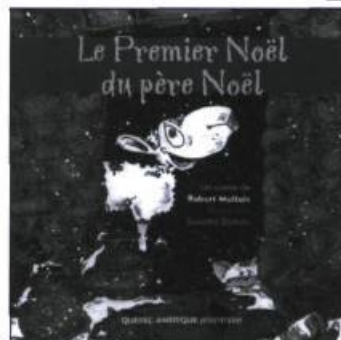
janvier 8,99\$	2 Février 9,99\$	14 Février 8,99\$	Mars 9,99\$	1 ^{er} Avril 9,99\$	13 Ma 9,99\$
-------------------	---------------------	----------------------	----------------	---------------------------------	-----------------

UNE BONNE ANNÉE 2007!

Cours, cours,
Nicolas!



De Gilles Tibo
Ill. de Bruno St-Aubin



Nous avons droit à un récit moralisateur et sans subtilité qui ne véhicule pas de belles valeurs. C'est bien dommage car, à partir de cette scène de la vie quotidienne et de cette belle porte ouverte sur l'imaginaire, le jeune lecteur aurait pu faire un beau voyage. Les illustrations, quant à elles, manquent de finesse, mais les couleurs vives et les traits grossiers des personnages sauront sans doute plaire aux plus petits.

NADINE FORTIER, consultante en littérature jeunesse

1 Je t'aime je t'aime

- Ⓐ CHRISTINE L'HEUREUX
- Ⓛ PIERRE BRIGNAUD
- Ⓢ CAILLOU
- Ⓔ CHOUETTE, 2006, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 9,99 \$

Caillou et sa mère partagent un moment d'affection après le petit déjeuner. Caillou essaie par divers moyens d'attirer l'attention de sa mère : la balle, le coquillage, son livre préféré. Tous deux s'amusent ensemble : Caillou lui raconte une histoire, joue avec elle à cachecache.

Si vous avez un enfant qui adore Caillou, je vous conseille cet album, car l'interprétation visuelle s'avère beaucoup plus riche que dans les autres livres mettant en scène le petit garçon. Les illustrations placent l'enfant en mouvement, le libérant de sa posture statique. Les couleurs ne sont plus aussi flamboyantes; des dégradés, des ombres et des lumières y sont insérés. La présentation diffère aussi, parfois pleine page à gauche, parfois pleine page à droite, parfois l'illustration se retrouve sur deux pages. De cette façon, l'histoire s'avère plus dynamique. On trouve aussi quelques petites saynètes sur une même page, qui mettent en valeur tous les gestes faits par Caillou.

En revanche, Caillou ne se renouvelle pas et reste authentique à lui-même : sage, sans aucun débordement. Sa représentation, quant à elle, est légèrement différente. Brignaud lui donne vie en l'affublant d'un bonnet jaune, astuce qui permet de vieillir un peu le personnage. L'attitude trop puérile de Caillou ne s'allie pas à ses quatre ans.

Une petite histoire sur la relation mère-fils et sur l'amour véritable qui ne marquera pas l'histoire de la littérature pour la jeunesse, mais plaira sûrement aux petits.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Le premier Noël du père Noël

- Ⓐ ROBERT MALTAIS
- Ⓛ SUZETTE DELISLE
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2006, 48 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Rodolphe sort dans la nuit pour découvrir ce que le chant des anges annonce. Stella et Papi suivent... Ils découvrent une étable, un bœuf, un âne, un poupon couché sur la paille... Papi Nicolas devient père Noël, Stella la fée des étoiles, Rodolphe se transforme en Rudolf...

Dans son premier livre jeunesse, Robert Maltais raconte la tradition chrétienne de Noël en mettant en scène des personnages contemporains. Un défi de taille!

Le discours apaisant transmet des valeurs universelles, quelques belles tournures de phrases agrémentent la lecture. Une surabondance d'adjectifs nous décrivent toutefois une foule de détails inutiles, voire agaçants. En mettant en étroite relation la mentalité d'un croyant et la pensée magique, en laissant sous-entendre que papi Nicolas pourrait être l'ancêtre du père Noël, l'histoire risque de provoquer plus de déception et de confusion que d'émerveillement.

Les images transmettent la magie de Noël d'une façon inhabituelle. Les couleurs froides dominant, le rouge se fait plus discret, la féerie est drapée de blanc. Le décor montagneux enveloppé de simplicité joint l'esprit du traditionnel à celui du contemporain. Suzette Delisle, spécialisée dans les illustrations de BD et d'animaux, exploite habilement les caractéristiques drôles : la silhouette de Rodolphe et le visage de Jésus étant les exemples les plus éloquents. Un père Noël typique est de nature à préserver la foi en ce personnage.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Mon chien Gruyère

- Ⓐ YVES NADON
- Ⓛ CÉLINE MALÉPART
- Ⓒ CARRÉ BLANC
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 10,95 \$

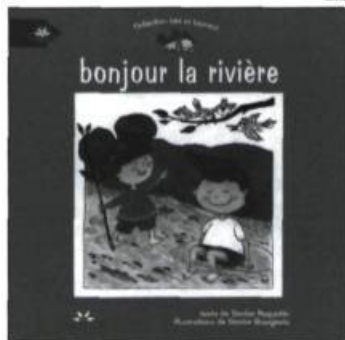
En de courtes phrases aux mots judicieusement choisis, un garçonnet évoque le décès de son chien Gruyère, qui s'est éteint la tête couchée sur ses genoux. Viennent ensuite les réminiscences de leurs jeux et promenades, qui lui manqueront cruellement et lui font appréhender la solitude du lendemain. Or, pour toujours, son fidèle compagnon vivra à travers ses souvenirs...

En virtuose, l'auteur livre un récit juste et émouvant dont le côté intimiste est accentué par la facture de l'ouvrage : le format carré évoque effectivement celui des carnets de souvenirs. Sur les rayures de la page couverture se découpe un soleil bleu ciel dans lequel est représenté le chien évoqué par le titre, rédigé d'une main enfantine. Le bleu faisant référence au paradis est encore plus clairement évoqué dans les pages suivantes, où Gruyère est dépeint avec des ailes au dos, survolant un escalier menant au «Ciel».

Tendresse et sérénité se dégagent donc de cet ouvrage proposant une représentation idéalisée et rassurante de la mort. Maladie ou souffrance sont occultées afin de laisser toute la place à la tristesse du garçonnet et à la relation fusionnelle qu'il entretenait avec son animal. Cette relation est elle aussi soulignée par les sobres peintures de facture enfantine dans lesquelles les protagonistes, tous deux bossés en noir et blanc, se profilent sur des décors dépouillés.

Bref, un album d'une grande simplicité, mais d'une charge émotive incontestable... Un superbe outil pour aborder la perte d'un copain.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire



4 Bonjour la rivière

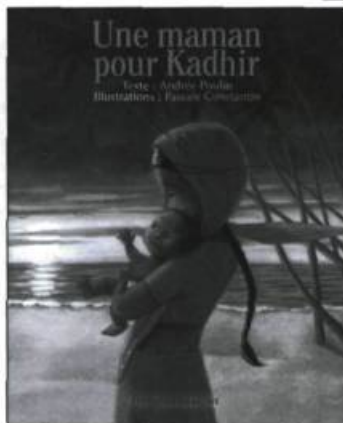
- (A) DENISE PAQUETTE
 (I) DENISE BOURGEOIS
 (C) LÉA ET LAURENT
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2006, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Léa, Laurent, leurs parents et le chien Ricou vont passer une journée à la rivière. Ils sautent sur les roches, font un piquenique, pêchent, découvrent la faune et la flore. Les illustrations pleine page alternent avec de courts textes se terminant toujours par une question liée aux actions du chien : Qui lui a fait peur? Que veut-il attraper? Un petit dessin en bas de page donne un indice sur la réponse. À la fin de l'album, on trouve un texte à compléter à partir des noms des animaux que Ricou a rencontrés. La page suivante se termine par une illustration représentant chacun des neuf animaux avec, en dessous, leur nom à compléter. Cette insistance ludique sur les mêmes mots me semble excellente pour renforcer les apprentissages.

Nous avons ici un petit album bien construit et dont le concept interactif est intéressant. À chaque page, on sollicite l'enfant, qui doit répondre à une question. Le texte comporte de courtes phrases simples avec des rimes occasionnelles, et les animaux dont il doit trouver le nom sont peu communs (un rat musqué, un patineur, une salamandre...), ce qui a l'avantage d'élargir le vocabulaire.

Les illustrations, à mon avis plus ou moins jolies, se marient parfaitement au texte en dépeignant chaque petit détail mentionné. L'univers de la forêt et de la rivière est mis en scène avec beaucoup de soins et une touche de fantaisie dans la coiffure de Léa et dans celle de Laurent.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire



5 Une maman pour Kadhir

- (A) ANDRÉE POULIN
 (I) PASCALE CONSTANTIN
 (E) IMAGINE, 2006, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Quel livre émouvant!

Le tsunami de décembre 2004 a ravagé des milliers de familles. Personne ne pourra oublier ces images bouleversantes montrées à la télé. Je revois les regards consternés des gens cherchant ceux qu'ils aimaient. Espérant.

S'inspirant d'une histoire vraie, Andrée Poulin signe ici un texte touchant où une femme, Anjali, recueillera un bébé qu'elle nommera Kadhir, prénom de son mari emporté par le tsunami. Anjali hésitera, mais la compassion et le désir de vivre, cet instinct si fort, l'inciteront à sauver cet enfant en devenant sa maman.

Sensibilité, retenue, poésie donnent à ce texte une indéniable force d'évocation tant des événements que des sentiments des personnages. On y comprend la déroute des êtres après le désastre tout autant que la pulsion qui les pousse à vivre. Les illustrations tout en nuances de Pascale Constantin nous plongent directement dans le tourment des personnages. Tout se lit sur leurs visages, dans la manière qu'ils ont de se toucher ou de s'éloigner l'un de l'autre. Du grand art.

Andrée Poulin et Pascale Constantin font ici un vibrant hommage aux victimes du tsunami et au courage des survivants. C'est une main réconfortante et généreuse tendue vers eux. Textes et images mettent de l'avant les grandes valeurs qui habitent le cœur de l'Homme. On a parfois tendance à ne voir que le côté sombre de l'humanité alors que la lumière finit toujours par faire son chemin. Voilà ce que nous montre cet exceptionnel album.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire



6 Le petit Guillaume

- (A) SYLVAIN RIVIÈRE
 (I) MYLÈNE HENRY
 (C) BANDE ROUGE
 (E) LES 400 COUPS, 2006, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Dans une atmosphère de conte populaire, cet album fait revivre le pittoresque personnage d'un quêteux, visiteur annuel d'une famille gaspésienne, conteur et «gosseux» de marionnettes, qui fut aussi l'inspirateur du narrateur devenu poète. Ce livre aurait le mérite de faire connaître aux enfants une tradition disparue, si un certain nombre de difficultés textuelles ne venait compromettre l'entreprise. Ainsi, il est impossible de comprendre, à la première lecture, que le nombril de la statuette soit chargé de donner la vie tant qu'on ne sait pas ce que le quêteux fabrique. En outre, le texte est truffé de vocabulaire de métier (mettre à la serre, bouchon de saindoux), d'expressions et de termes archaïques pas toujours employés dans leur sens véritable. Ainsi, «avoir les oreilles dans le crin» signifie, selon les dictionnaires, être de mauvaise humeur. Cette signification ne convient pas dans le contexte. Un glossaire aurait été bienvenu.

Pour ce qui est du récit, on est quelque peu étonné de voir ce personnage qualifié de «sage», alors qu'il n'applique pas lui-même les préceptes dont il émaille son discours, et qu'il ne tient pas la promesse faite à un enfant. L'illustration, très colorée et dynamique, un tantinet naïve, rehausse agréablement l'atmosphère populaire du récit. À cause des problèmes linguistiques qu'il soulève, cet album conviendrait probablement mieux à des adultes de la génération de l'auteur qu'à des enfants d'aujourd'hui.

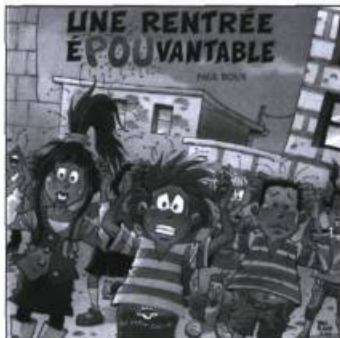
FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

1



24

2



3



4



1 Je rêve en couleurs

- (A) SOPHIE RONDEAU
(I) MARC BRUNEAU
(E) SCOLARTEK, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Fondée en 1997, Scholartek s'est tout d'abord spécialisée dans les manuels scolaires et les jeux éducatifs. Elle s'est donné comme mission «de publier des outils didactiques qui répondent aux besoins comme aux exigences des enseignants et des parents», sans oublier les enfants. La production de romans et d'albums vient se rajouter à la gamme de produits déjà existants.

Dans *Je rêve en couleurs*, à partir d'une même phrase, «parfois la nuit je rêve que je suis», défilent de nombreuses projections identitaires : un oiseau, un piano, un poisson, un soleil, un arbre, une clémentine, un ours, une fleur, un flocon, un hippopotame et un livre. Cette proposition de départ permet à l'enfant de s'imaginer autrement. Malheureusement, dans ce récit, la fantaisie reste collée au réel. Le texte est convenu. «L'ours est brun et poilu» et la fleur «rose et parfumée».

Un illustrateur et un coloriste ont collaboré à la réalisation du visuel. Le dessin ne semble pas stylisé, mais tout simplement malhabile. Les images répètent le texte sans rien ajouter. On a su choisir des teintes complémentaires, mais de l'ensemble se dégage une facture trop commerciale, plus près du monde de la publicité que de celui de la littérature jeunesse qui, au Québec, a généralement des standards professionnels plus élevés.

De la pédagogie à la littérature, il y a un grand pas à franchir.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature jeunesse

2 Une rentrée épouvantable

- (A) PAUL ROUX
(I) PAUL ROUX
(C) RATON LAVEUR
(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2006, 24 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

La veille de la rentrée scolaire, Ernest, Émilie et quelques-uns de leurs copains ont la mauvaise idée de s'amuser avec une vieille perruque trouvée par terre, au milieu des buissons. Le résultat ne se fait pas attendre : dès le lendemain à l'école, une foudroyante épidémie de poux fait des ravages, et ce n'est qu'à force de traitements aussi vigoureux que désagréables qu'on en viendra à bout. Ernest et Émilie ne seront, hélas, pas encore au bout de leurs peines car, quelques jours plus tard sur le chemin de l'école, trois voyous brandissant un bocal rempli de poux essaieront de les faire chanter.

Paul Roux, qui en est déjà à son huitième album de BD paru dans la collection «Raton laveur», nous a habitués à son dessin propre et soigné qui nous rappelle les beaux jours du journal de Spirou. Roux est un bédéiste d'expérience, comme en fait foi la qualité de son encrage et de sa mise en couleurs. J'ai apprécié ses cadrages éclatés et dynamiques ainsi que cette manie qu'il a de dissimuler un escargot et une petite souris un peu partout dans ses images. Bien que l'ambiance bon enfant de son récit fasse parfois un peu vieillot, l'auteur n'a pas hésité à aborder un thème aussi sombre et délicat que celui du taxage, un fléau auquel beaucoup d'enfants sont malheureusement confrontés, ce qui redonne à son livre un aspect plus contemporain.

MARC AUGER, illustrateur

3 Drôle de tour

- (A) DANIELLE SIMARD
(I) FIL ET JULIE
(C) LE RATON LAVEUR
(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2006, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 8,95 \$

Un coup de baguette et on se transporte à l'école des magiciens où le jeune Rigolin tente par tous les moyens de faire rire ses amis (qui ne trouvent pas toujours ses blagues de bon goût). Ainsi, la petite leçon du jour s'adresse à lui puisqu'il devra apprendre à réfléchir avant d'agir. L'album *Drôle de tour* propose un univers et un format qui sortent de l'ordinaire : univers rigolo et magique où l'on voit sortir des cornichons d'un chapeau, mais aussi format très réjouissant à mi-chemin entre l'album et la bande dessinée. Plusieurs pages sont découpées en cases, le texte étant contenu dans des philactères. Les illustrations aux tons chauds de Fil et Julie, tout en volutes et en arabesques, contribuent à créer un milieu intemporel où les sympathiques élèves découvrent leurs pouvoirs. L'histoire est simple et amusante, les jeux de mots abondent. Une initiation à la bande dessinée pour découvrir le plaisir de lire!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

4 La petite Princesse et le vent

- (A) GILLES TIBO
(I) JOSÉE MASSE
(C) MES PREMIÈRES HISTOIRES
(E) IMAGINE, 2006, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Que se passe-t-il lorsqu'une petite Princesse capricieuse ordonne à la fée Tourloupinette de faire disparaître le vent? De prime abord, tout semble parfait. Pourtant, lorsque les habitants du royaume, découragés et mécontents, décident de quitter villes et villages, la petite Princesse ne s'amuse plus. Elle implore la bonne fée Tourloupinette de faire revenir le vent pour que la vie reprenne son cours normal dans le royaume. La petite Princesse

5



«comprit alors qu'un royaume sans vent ressemblait à un cœur sans amour».

Fidèle à lui-même, Gilles Tibo nous propose un récit d'une grande richesse. C'est un plaisir de se laisser envahir par ce texte imprégné de poésie et de fantaisie. L'émotion est omniprésente dans cette histoire simple qui déborde de joie de vivre. Sourire aux lèvres, on découvre les caprices de cette petite Princesse qui nous en fera voir de toutes les couleurs. En passant par la colère, l'entêtement, la solitude et la tristesse, elle apprendra à apprécier les plaisirs de la vie. Ces différents états d'esprit sont dépeints avec beaucoup d'intensité par l'illustratrice. Quel beau mariage entre le récit et l'image! Les illustrations rayonnantes sont remplies de spontanéité et apportent un vent de fraîcheur à cet album. Pour couronner le tout, la finale nous laisse sur une note coquine, les cheveux au vent.

AGATHE RICHARD, pigiste

5 La fée des orteils

- Ⓐ CAROLE TREMBLAY
- Ⓛ CÉLINE MALÉPART
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Qu'est-ce qu'un «chagrimon»? On dirait un chat, vert, un peu monstre, qui peut manger ses camarades ou une porte d'armoire, qui ment, qui triche. Il a trois orteils de lait (comme les dents) qui tombent et qu'une fée remplace par une récompense. Justement, Crominic en perd un; sa sœur Dévorah le lui vole pour leurrer la fée. Elle obtient la récompense. Frérot réagit, et, après de multiples imbroglios, c'est la fée qui écope, capturée, trompée.

Ce conte hilarant, irrévérencieux, propose une morale terrible; les monstres savent jouer sur les bons sentiments et les fausses promesses. Il regorge d'inventions, comme le monstre à dire l'heure, les orteillers, la patate à modeler : un délice. Des illustrations très trash, riches, saturées, frisent la violence

6



parfois. Elles ont quand même la beauté de leur perversion et peuvent faire peur. Un milieu familial presque familial contrebalance le tout, même dans ses excentricités.

Le texte coule bien, écrit à la main mais lisible, inventif sans complications, loufoque.

On se demande, devant tant de situations retorses, de malveillance et de méchanceté, s'il faudra accompagner les lecteurs dans leur parcours. Ne serait-ce que pour dédramatiser, pour expliquer que, chez l'humain, les orteils ne tombent pas, que la méchanceté existe, mais qu'elle n'est pas vraiment souhaitable, comme ici.

Mais, après tout, «on est des chagrions, pas des petits anges, tout de même».

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

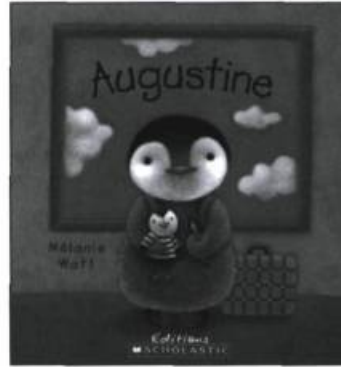
6 Miro et les canetons du lac vert

- Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
- Ⓛ SAMPAR
- Ⓒ KLAXON
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2006, 32 PAGES, [3 À 8 ANS], 11,95 \$

Après avoir entendu Miro chanter à tue-tête dans son canot sur le lac vert, Monsieur Huard lui demande, sans trop lui laisser le choix, de garder ses canetons. Miro se retrouve donc gardien de vingt-deux canetons qui, même s'ils ont promis d'être sages, lui en font voir de toutes les couleurs.

Cette petite histoire n'a rien de très original, mais elle présente une situation bien réelle chez les enfants : se faire garder pendant que les parents travaillent. Jennifer Tremblay valorise la famille monoparentale à travers son récit et met en scène un père plutôt inconscient qui confie ses enfants à un inconnu. Les jeunes raffoleront du parallélisme entre les enfants et les canetons. Ces derniers ont les mêmes besoins et, surtout, les mêmes comportements : ils sont turbulents, enjoués, craintifs. Le gardien, Miro, n'a pas beaucoup d'expérience. Il prend soin de ses protégés comme il peut. Le gardiennage se définit ici comme une succession d'essais et d'erreurs. La morale

7



de l'histoire est qu'il vaut mieux tenir les canetons occupés si l'on veut bien dormir.

Les illustrations de Sampar rehaussent l'intérêt de l'album et en constituent le charme véritable. Les comparaisons sont amusantes : tantôt les canetons sont présentés comme une troupe de l'armée, tantôt comme une forêt. L'expression des personnages est exploitée au maximum et les petits détails feront réagir les enfants. Sampar fait un clin d'œil à son éditeur Martin Larocque en dessinant le père de Miro à son image.

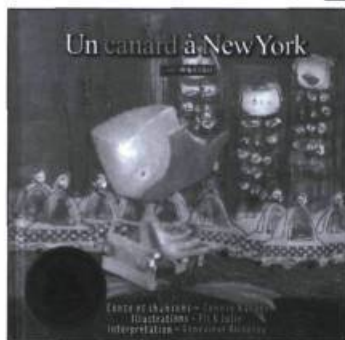
SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

7 Augustine

- Ⓐ MÉLANIE WATT
- Ⓛ MÉLANIE WATT
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2006, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,99 \$

Mélanie Watt raconte l'histoire d'Augustine, un petit manchot, qui déménage du pôle Sud au pôle Nord, car son père a un nouveau bureau. Triste de quitter les gens qui l'entourent, elle a de la difficulté à se mêler aux élèves de sa nouvelle école. Ses talents artistiques lui faciliteront la tâche : elle organisera une exposition sur l'art avec sa classe.

Chacune des pages de l'album se présente de la même façon : sur la page de droite, le récit d'Augustine empreint d'émotions; sur la page de gauche, neuf cases dans lesquelles sont proposées des composantes du récit, par exemple un bureau, une maison, un téléphone. L'élément le plus original demeure les références picturales qui meublent chacune des cases du centre. Augustine recrée, à l'intérieur de cette dernière, un tableau d'un grand peintre pour illustrer un aspect de sa nouvelle vie. Elle fait un clin d'œil à *La chambre* de Van Gogh lorsqu'elle emballe ses jouets, à *Mona Lisa* de Vinci lorsqu'elle rencontre sa nouvelle enseignante. Quelle richesse! Picasso, Dali, Magritte, Manet, Renoir, tous les grands y passent. Cet album s'avère complètement savoureux. Les allusions intelligentes et comiques accrocheront les plus attentifs : Watt



met en scène la laitue iceberg, les flocons givrés et le dentifrice gel pour évoquer le climat glacial des pôles.

Les illustrations aux couleurs chaudes et aux formes arrondies suggèrent un récit tout en douceur. Le petit personnage, autant dans la narration que dans les illustrations, est sensible et attachant. Un incontournable pour faire découvrir l'art aux enfants.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Livres disques

1 Un canard à New York

- Ⓐ CONNIE KALDOR
- Ⓜ FIL ET JULIE
- Ⓜ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓜ GENEVIÈVE BILODEAU
- Ⓜ CONNIE KALDOR
- Ⓒ LA MONTAGNE SECRÈTE, 2006, 38 PAGES, [3 À 8 ANS], 22,95 \$, AVEC CD

Un petit canard rêve de voler jusqu'à New York pour danser sa danse Couac-Couac. Même si ses amis ne l'encouragent pas dans ce projet, il prend la route de la grande ville. Sur son chemin, il rencontre Big Betty, une jeune femme qui lui donnera un coup de pouce pour réaliser son plus grand rêve.

Ce livre-disque est la version française de *A Duck in New York City* qui a gagné divers prix, dont la médaille d'or Parent's Choice. Le livre nous propose une histoire magnifiquement illustrée par Fil et Julie. Les illustrations originales et très colorées sont composées de dessins, de collages et de superpositions de différentes textures. On pourrait passer plusieurs heures à les observer pour découvrir les matériaux et les objets utilisés lors de la création du décor.

J'ai eu un énorme coup de cœur pour le livre en soi. Le CD qui l'accompagne est tout aussi intéressant. On y trouve douze pièces de genres différents : contes, comptines, chansons et opérettes. Les chansons sont entraînantes, rythmées, amusantes et remplies d'humour. Certaines donnent le gout de

danser et d'autres, plus douces, permettent de se détendre. Les paroles de ces pièces sont incluses dans le livre. Le CD contient également les fichiers imprimables des paroles, des arrangements musicaux et des illustrations. Un merveilleux cadeau à offrir aux enfants.

AGATHE RICHARD, pigiste

Minioromans

2 La classe de neige

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- Ⓜ SAMPAR
- Ⓜ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓒ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2006, 78 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

On retrouve dans ce roman le Dominic de *Mineurs et vaccinés* et *Un gardien averti en vaut deux*. Dans ce récit, la journée passée en classe de neige se termine abruptement pour cet anti-héros qui se retrouve à l'hôpital, la cheville fracturée. À rebours, Dominic raconte à sa famille l'aventure de cette épuisante première journée de ski où rien n'a été simple : marcher avec tout l'équipement, affronter la peur des hauteurs, skier les skis croisés! Mortifié, Dominic doit avouer que sa blessure n'a rien de glorieux : c'est glissant, au retour, sur une plaque de glace en descendant de l'autobus scolaire qu'il s'est cassé la cheville.

L'auteur est habile à transmettre les craintes de l'apprenti skieur en utilisant l'exagération. Les personnages sont crédibles, sauf peut-être Anthony : celui-ci ne semble exister que pour faire des jeux de mots et des remarques qui nous le font croire plus âgé que ses camarades.

Le ton humoristique d'ensemble donne un dynamisme efficace au récit, basé sur l'action et la fantaisie. Claquements de dents, éternuements, mouvements de slalom et cris truffent le texte d'onomatopées. Sampar s'amuse à illustrer ces péripéties très visuelles dans un style bande dessinée qui aidera les lecteurs débutants. Une bonne lecture de détente, sécurité garantie.

GINETTE LANDREVILLE

3 La clé des songes

- Ⓐ ALAIN M. BERGERON
- Ⓜ GENEVIÈVE COUTURE
- Ⓜ VIRGINIE VANELLI

4 Méo en perd ses mots

- Ⓐ MARIE-HÉLÈNE VÉZINA
- Ⓜ BRUNO ST-AUBIN
- Ⓜ LA FÉE BIDULE
- Ⓒ RIRE AUX ÉTOILES
- Ⓒ FOULIRE, 2006, 70 ET 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'humour et la fantaisie s'entremêlent dans ces deux minioromans d'une nouvelle collection publiée aux Éditions Foulire. Dans *La clé des songes*, premier titre de la série «Virginie Vanelli», de terribles cauchemars perturbent les nuits de l'héroïne éponyme et, par conséquent, celles de toute la famille Vanelli. Pour son anniversaire, Virginie reçoit de sa grand-mère trois cadeaux, des cadeaux magiques qui changent sa vie... et ses nuits. En plus des cadeaux, elle hérite d'un don, celui de faire des rêves prémonitoires grâce auxquels elle peut intervenir dans la vie des autres, évitant ainsi le pire à certains.

Ce savoureux récit est porté par une écriture vive et fouguese. Le lecteur ne s'ennuie pas une seconde, pris qu'il est dès les premières pages dans les fils de l'intrigue. Tout concourt à faire de ce petit roman un succès, particulièrement auprès des filles : le thème des rêves et de ses pouvoirs, une mise en pages dynamique, des illustrations qui rappellent les mangas, une bonne dose d'humour. Bref, que du bonheur!

Dans le premier titre de la série «La fée Bidule», Méo est au désespoir... Chaque fois qu'il tente d'avouer son amour à Julie, ses mots et ses idées s'entremêlent. Il bafouille, rougit, perd la face. Il fait alors appel à la fée Bidule, qui vient au secours des âmes en peine à l'aide de ses inventions originales. Mais les inventions mises au point par la fée «patenteuse» n'ont pas toutes le même degré d'efficacité et, parfois, plutôt que de sortir du pétrin ceux qu'elle souhaite aider, la fée ne fait que les y enfoncer davantage.